



Des nuages d'orage s'amoncellent en mer Noire

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 24 juillet 2023

[Indian Punchline](#) 21 juillet 2023

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Photo : Le président turc Recep Erdogan (G) et le président ukrainien Volodymyr Zelensky (D) avec le président Biden et le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg (C), Sommet de l'OTAN, Vilnius, 11 juillet 2023

Le sommet de l'OTAN à Vilnius (11-12 juillet) a montré qu'il n'y a absolument aucune possibilité de négociations pour régler la guerre en Ukraine dans un avenir prévisible. La guerre ne fera que s'intensifier, car les États-Unis et leurs alliés espèrent toujours infliger une défaite militaire à la Russie, bien que cela soit clairement au-delà de leurs capacités.

Le 14 juillet, le général Mark Milley, président de l'état-major interarmées américain, a déclaré que la contre-offensive ukrainienne était "*loin d'être un échec*", mais que le combat à venir serait "*long*" et "*sanglant*". Milley a la réputation de dire ce que la Maison Blanche veut entendre, quel que soit son jugement professionnel.

En effet, le 19 juillet, l'administration Biden a [annoncé](#) une aide supplémentaire à la sécurité d'environ 1,3 milliard de dollars pour l'Ukraine. Le Pentagone a déclaré dans un communiqué que cette annonce "*représente le début d'un processus d'appel aux marchés visant à fournir des capacités prioritaires supplémentaires à l'Ukraine*". En d'autres termes, les États-Unis utiliseront les fonds de leur programme d'assistance à la sécurité en Ukraine, qui permet à l'administration d'acheter des armes à l'industrie plutôt que de puiser dans les stocks d'armes américains.

Selon le Pentagone, le dernier paquet comprend quatre systèmes nationaux avancés de missiles sol-air (NASAMS) et des munitions, des obus d'artillerie de 152 mm [*Etonnant ce calibre "Soviétique" et non le 155 mm OTAN. Est ce à dire qu'il y a encore des stocks dans les armées des pays ex soviétiques ?, NdSF*], du matériel de déminage et des drones.

Entre-temps, dans un développement inquiétant, à peine la Russie a-t-elle laissé l'accord sur les céréales négocié par l'ONU expirer le 17 juillet, le président ukrainien Vladimir Zelensky a révélé qu'il avait envoyé des lettres officielles au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et au président turc, Tayyip Erdogan, suggérant de poursuivre l'accord sur les céréales sans la participation de la Russie.

Dès le lendemain, Kiev a envoyé une lettre officielle à l'Organisation maritime internationale des Nations unies pour lui [proposer](#) d'installer un nouveau corridor maritime traversant les eaux territoriales et la zone économique maritime exclusive de la Roumanie dans la partie nord-ouest de la mer Noire.

De toute évidence, Kiev a agi de concert avec la Roumanie (un pays membre de l'OTAN où

est déployée la 101e division aéroportée de l'armée américaine). On peut supposer que les États-Unis et l'OTAN sont dans la boucle pendant que l'imprimatur de l'ONU est en cours d'élaboration. Il va sans dire que l'OTAN travaille depuis un certain temps déjà sur une nouvelle route maritime en mer Noire.

Il s'agit d'un développement sérieux, car il semble être un précurseur de l'implication de l'OTAN d'une manière ou d'une autre pour contester la domination de la Russie en mer Noire. En effet, le communiqué du sommet de Vilnius de l'OTAN (11 juillet) prévoyait que l'Alliance se préparait à renforcer considérablement sa présence dans la région de la mer Noire, qui est historiquement une chasse gardée de la Russie, qui y possède d'importantes bases militaires.

Le paragraphe correspondant du communiqué de l'OTAN stipule ce qui suit : *“La région de la mer Noire revêt une importance stratégique pour l'Alliance. La guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine met encore plus en évidence cette importance. Nous soulignons que nous continuons de soutenir les efforts régionaux des Alliés visant à maintenir la sécurité, la sûreté, la stabilité et la liberté de navigation dans la région de la mer Noire, y compris, le cas échéant, par le biais de la Convention de Montreux de 1936. Nous continuerons de suivre et d'évaluer l'évolution de la situation dans la région et d'améliorer notre connaissance de la situation, en mettant particulièrement l'accent sur les menaces qui pèsent sur notre sécurité et sur les possibilités d'une coopération plus étroite avec nos partenaires dans la région, le cas échéant”*. (souligné par l'auteur).

Il convient de noter quatre points :

- Premièrement, le conflit ukrainien a été désigné comme le contexte ; l'accent est mis sur la Crimée ;
- Deuxièmement, la *“liberté de navigation”* signifie une présence navale américaine affirmée ; la référence à la Convention de Montreux de 1936 fait allusion au rôle de la Turquie, à la fois en tant que pays membre de l'OTAN et gardien des détroits des Dardanelles et du Bosphore ;
- Troisièmement, l'OTAN fait part de son intention d'améliorer sa *“connaissance de la situation”* qui, en tant que terme militaire, comporte quatre étapes : l'observation, l'orientation, la décision et l'action. La connaissance de la situation comporte deux éléments principaux, à savoir sa propre connaissance de la situation et, deuxièmement, sa connaissance de ce que les autres font et pourraient faire si la situation évoluait d'une certaine manière. En d'autres termes, la surveillance par l'OTAN des activités russes en mer Noire va s'intensifier,
- Quatrièmement, l'OTAN recherche une coopération plus étroite avec *“nos partenaires dans la région”* (c'est-à-dire l'Ukraine).

Il est certain qu'une nouvelle route maritime dans les régions nord-ouest et ouest de la mer Noire, le long de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Turquie (tous pays membres de l'OTAN), coupera la garnison russe en Transnistrie (Moldavie) et renforcera la capacité de Kiev à frapper la Crimée. L'implication de l'OTAN compliquerait également toute opération russe future visant à libérer Odessa, qui est historiquement une ville russe.

Outre son immense héritage culturel et historique, Odessa est un port avancé pour les produits industriels de la Russie et de l'Ukraine. Le pipeline d'ammoniac Togliatti-Odessa (que les saboteurs ukrainiens ont récemment fait sauter) en est l'un des meilleurs

exemples. Ce pipeline de 2 471 km, le plus long pipeline d'ammoniac au monde, reliait le plus grand producteur d'ammoniac au monde, Togliatti-Azot, dans la région russe de Samara, au port d'Odessa.

En termes stratégiques, sans le contrôle d'Odessa, l'OTAN ne peut pas avoir de projection de force dans la région de la mer Noire ou espérer ressusciter l'Ukraine en tant qu'avant-poste anti-russe. L'OTAN ne peut pas non plus avancer vers la Transcaucasie, la mer Caspienne (qui borde l'Iran) et l'Asie centrale sans dominer la région de la mer Noire.

Pour les mêmes raisons, la Russie ne peut pas non plus se permettre de céder la région de la mer Noire à l'OTAN. Odessa est un maillon essentiel de tout pont terrestre le long de la côte de la mer Noire reliant l'arrière-pays russe à sa garnison en Transnistrie, en Moldavie (que les États-Unis considèrent comme un membre potentiel de l'OTAN.) De fait, la sécurité de la Crimée serait mise en danger si des forces hostiles s'établissaient à Odessa. (L'attaque du pont de Kertch en octobre 2022 a été organisée à partir d'Odessa).

Il est clair que l'ensemble du projet américain autour de cette nouvelle route maritime vise à empêcher la Russie de prendre le contrôle d'Odessa. Il est fort probable qu'avec l'échec de l'offensive ukrainienne, la Russie puisse bientôt lancer sa contre-offensive en direction d'Odessa.

Du point de vue russe, il s'agit d'un moment existentiel. L'OTAN a pratiquement encerclé la marine russe en mer du Nord et en mer Baltique (avec l'adhésion de la Suède et de la Finlande). La liberté de navigation de la flotte de la Baltique et la domination de la mer Noire deviennent donc d'autant plus cruciales pour que la Russie puisse accéder librement au marché mondial tout au long de l'année.

Moscou a réagi vivement. Le 19 juillet, le ministère russe de la défense a [notifié](#) que *"tous les navires naviguant dans les eaux de la mer Noire à destination des ports ukrainiens seront considérés comme des transporteurs potentiels de cargaisons militaires. En conséquence, les pays de ces navires seront considérés comme impliqués dans le conflit ukrainien au côté du régime de Kiev"*.

La Russie a également notifié que *"les parties nord-ouest et sud-est des eaux internationales de la mer Noire ont été déclarées temporairement dangereuses pour la navigation"*. Les derniers rapports suggèrent que les navires de guerre de la flotte de la mer Noire répètent la procédure d'arraisonnement des navires étrangers naviguant dans les eaux ukrainiennes. En fait, la Russie impose un blocus maritime à l'Ukraine.

Dans une interview accordée à Izvestia, l'expert militaire russe Vassili Dandykine a déclaré qu'il s'attendait désormais à ce que la Russie arrête et inspecte tous les navires se rendant dans les ports ukrainiens. *"Cette pratique est normale : il s'agit d'une zone de guerre et, ces deux derniers jours, elle a été le théâtre de frappes de missiles. Nous verrons comment cela fonctionnera dans la pratique et si quelqu'un acceptera d'envoyer des navires dans ces eaux, car la situation est très grave."*

La Maison Blanche a accusé la Russie de poser des mines pour bloquer les ports ukrainiens. Bien entendu, Washington espère que l'arrivée de l'OTAN en tant que garant du corridor céréalier, en remplacement de la Russie, aura une résonance dans le Grand Sud. La propagande occidentale caricature la Russie comme étant à l'origine d'une pénurie alimentaire à l'échelle mondiale. Or, le fait est que l'Occident n'a pas respecté sa part de

l'accord en autorisant réciproquement l'exportation de blé et d'engrais russes, comme l'ont reconnu les Nations unies et la Turquie.

Reste à savoir si, au-delà de la guerre de l'information qui fait rage, un pays de l'OTAN oserait contester le blocus maritime de la Russie. Les chances sont minces, en dépit du [déploiement](#) impressionnant de la 101e division aéroportée étasunienne en Roumanie.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Storm clouds gathering in the Black Sea](#), Indian Punchline, le 21 juillet 2023.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [indian Punchline](#), 2023

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca